

LE PETIT B

Tout public dès 1 an

Jeune public crèches et scolaires
40 minutes environ | in-situ ou plateau

Création 2022



© installation Émilie Faïf plasticienne – © photo F.lovino

Le stade du miroir c'est la période où s'édifie le premier départ de l'autonomie gravitaire. À partir du moment où l'enfant tient debout, il peut être maître de la distance de l'autre. Cette capacité de s'approcher et s'éloigner de l'autre va le constituer en tant que verticalité. Cette verticalité acquise va être sans cesse teintée, colorée, pliée par les événements horizontaux de la rencontre, de l'altérité.

Hubert Godard



© installation Émilie Faïf plasticienne – © photo F.lovino

Après avoir traversé une période aride et sèche en terme d'expérience du sensible, je ressens la nécessité de pallier ce manque qui habituellement met l'enfant sur le chemin de la vie. Dans quel monde sont entré-e-s les jeunes enfants en 2021 lors de la pandémie Covid 19 ? Comment les avons-nous accueilli-e-s avec nos visages cachés, nos expressions effacées ? Bien que l'on sait la valeur des mimiques comme moyen de communication essentielle, nous avons été empêché-e-s d'interagir avec eux-elles, nous n'avons pu être dans l'empathie émotionnelle.

Pour cela, *Le petit B* est une aventure de la perception à de jeunes enfants. Ils sont spectateur-trice-s avec l'entièreté de leur corps. Comme tout est mouvement dans le monde alors : ils voient, sentent et touchent... Ils nous paraît primordial de mettre le corps en jeu. Avec la plasticienne Émilie Faïf, nous avons imaginé une surface performative, faite de corps, de matières et de sons dans laquelle les enfants s'immergent.

La question de la transformation est au cœur du processus. Par la danse, les corps impliqués dans les matières d'Émilie Faïf se font le véhicule d'énigmes physiques. Par leurs mouvements et toute la palette de nuances possibles qu'offre l'habileté du corps d'un-e danseur-se, les enfants vivent une aventure sensorielle diversifiée. Alors que les spectateur-ric-e-s sont disposé-e-s à la lisière de l'installation, les danseur-se-s pénètrent doucement avec l'intelligence, l'habileté de leurs gestes. La douceur des sculptures, sur lesquelles les corps sont invités à s'étendre, à s'allonger permet une autre observation de la danse. Cette aventure immersive momentanée invite à la détente et la contemplation. L'univers musical envoûtant et hypnotique des voix de Johanna Luz et Vincent Barrau accentue cette plongée dans ce bain sensitif, fait de sons, de matières et de poésie.

Marion Muzac

Conception, chorégraphie : Marion Muzac - Création avec : Aimée-Rose Rich, Valentin Mériot, Mostafa Ahbourrou, Maxime Guillon Roi-Sans-Sac – Interprétation : Aimée-Rose Rich, Valentin Mériot, Mostafa Ahbourrou, Maxime Guillon Roi-Sans-Sac, Florent Brun, Évane Duguet (2 interprètes en alternance) - Collaboration à la chorégraphie : Mathilde Olivares – Installation : Émilie Faïf plasticienne - Musique : Johanna Luz, Vincent Barrau - Jell-oO

S'immerger dans la pièce

Chaque représentation commence par un accueil du public effectué par un·e danseur·se dans un espace aménagé et dédié.

Cette personne prend le temps d'expliquer aux enfants et aux adultes pourquoi ils sont ici et ce qu'ils vont voir, sans pour autant tout dévoiler. L'idée étant de mettre ces jeunes spectateur·ice·s dans un état d'attention afin qu'ils et elles profitent pleinement de la pièce. À la fin du spectacle, les interprètes invitent le public à circuler sur le plateau et se rapprocher de l'installation plastique avant de rejoindre l'espace d'accueil. Pendant que les enfants se rhabillent, un temps d'échange est alors possible.



Une installation pensée pour interagir avec les corps signée par la plasticienne Émilie Faïf

L'ensemble de l'installation est presque monochrome afin de faire ressortir les espaces dans lesquels elle sera accueillie (théâtres, écoles, crèches...). Une surface d'environ 6X6 mètres se déploie au sol. Les danseur·se·s sont immergé·e·s dans l'installation, leurs corps confondus avec elle. Par leurs mouvements, ils, elles rendent cette installation mouvante, lentement, comme par magie. C'est un rêve éveillé qui se déroule, une sorte d'hypnose, une parenthèse, un moment calme et doux. Un voyage dans une jungle abstraite qui laissera l'imaginaire se développer. Cette installation est manipulable : les danseur·se·s peuvent pousser, tirer, faire rouler, caresser ces sculptures.

Faire corps avec... être soi-même soulevé·e, transporté·e, déplacé·e par les danseur·se·s.

Une ondulation réactive : sous l'impulsion des gestes, les textures de cette installation sont transformées : mou, léger, lourd, souple... des états de corps en perpétuelle évolution. Les volumes sont à géométrie variable : petits, moyens, grands, plus plats, épais... Une palette de nuances, un paysage adapté et stimulant pour les enfants.

Un univers sonore signé Johanna Luz et Vincent Barrau – Jell-oO

La musique signée Johanna Luz et Vincent Barrau s'inspire d'un boléro (musique à trois temps, avec un tempo modéré et une figure rythmique répétitive) : une durée adaptée à l'attention des plus petit·e·s. En plus de son lent crescendo, une des caractéristiques en est la pâte sonore qui s'accroît par stratifications successives. Elle laisse entendre un son qui part de peu et qui, au fur et à mesure, grandit, insiste, se déploie jusqu' à une explosion finale comme une libération, un élan vers l'émancipation.

Cette progression peut s'imaginer comme celle d'un·e jeune enfant qui tient juste debout et qui, par l'expérience du corps, se lance à la découverte du monde qui l'entoure.

Par ses modules répétitifs, ses sons doux et harmonieux, elle favorise la sensation d'immersion et installe le·a spectateur·ice dans un état méditatif. Les enfants et les adultes se laissent aller à la rêverie. La musique berce et invite à la détente des corps installés au sol.

Actions pédagogiques

Des actions pédagogiques peuvent être imaginées en amont et/ou en aval du spectacle afin d'accompagner les plus jeunes dans la lecture de l'œuvre. Elles peuvent être menées par l'équipe artistique, en fonction des disponibilités, et sont à imaginer directement avec la structure de diffusion et l'établissement concerné, pour construire un projet sur mesure adapté aux besoins du territoire.

<p>Ateliers d'éveil corporels et sensoriels</p> <p>à partir de 2 ans ou adaptés aux lieux de la petite enfance durée max : 40mn</p> <p>Les ateliers d'éveil corporels sont encadrés par l'équipe artistique, habituée à établir une relation de confiance avec les plus jeunes, capable de garantir leur sécurité et de proposer une approche respectueuse de leur corps.</p> <p>L'expérimentation artistique proposée, dynamique et douce, se déroule autour du mouvement, la découverte sensorielle, la motricité libre ou encore la relaxation.</p>	<p>Ateliers parent-enfant</p> <p>pratique en duo max : 10 duos durée max : 40mn</p> <p>Les ateliers parents-enfants invitent à créer de nouveaux échanges entre l'enfant et son parent. Par l'expérience du mouvement, l'enfant se place au même niveau que le parent dans la prise d'initiative.</p> <p>L'exploration des espaces, des matières et du groupe se crée par un moment de plaisir construit autour d'un parcours partagé, invitant à la découverte du corps et des sens de l'enfant.</p>	<p>Ateliers de pratique artistique en milieu scolaire</p> <p>à partir de la maternelle durée max : 40mn</p> <p>En lien avec les thématiques du spectacle, les artistes peuvent intervenir pour proposer des ateliers pédagogiques en école. Différents supports peuvent être mobilisés pour découvrir par exemple l'univers musical.</p>	<p>Module de formation pour les professionnel-le-s de la petite enfance</p> <p>Ce module vise à accompagner les équipes professionnelles de la petite enfance dans la perception de leur corps et de celui du jeune enfant. Il les prépare également à l'accueil du spectacle ou à la réception de l'œuvre pour une meilleure construction du sens et du discours. Au cours d'un moment de pratique et /ou d'échange il leur est proposé d'éprouver le mouvement et ses bénéfices pour mieux accompagner les enfants dans cette expérience.</p>
--	---	--	---

Marion Muzac – chorégraphe



© installation Émilie Faïf plasticienne
© photo F.lovino

Marion Muzac conjugue depuis toujours la question de la transmission à celle de la création. Ses premières créations sont cosignées avec le chorégraphe Jérôme Brabant. Le duo *Héro Héro*, créé en 2008 avec le musicien David Haudrechy, explore les relations entre danse et musique. Parallèlement à son engagement au sein du CRR de Toulouse comme professeure de danse contemporaine puis coordinatrice des études, elle cosigne en 2010 avec la plasticienne Rachel Garcia *Le Sucre du printemps*. Ce projet pour 27 jeunes danseur·se·s est présenté à Toulouse, puis à la Tanzhaus de Düsseldorf, à Chaillot Théâtre national de la Danse en collaboration avec le Centre national de la Danse et enfin à Ramallah en Palestine. Marion réalise ensuite un documentaire *17 printemps* avec la réalisatrice Sophie Laloy sur le parcours initiatique d'un danseur de 17 ans entrant dans le monde adulte par l'expérience de la danse. En 2016, elle crée *Ladies First*, pièce pour 20 adolescentes qui rendent hommage aux pionnières de l'histoire de la danse. Ce projet est présenté dans les CDCN partenaires et à Chaillot Théâtre national de la Danse. Cette même saison, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Avec *Let's Folk!* création 2018, elle questionne l'accès des publics aux codes culturels et travaille autour des danses « populaires » en alliant performance chorégraphique et participation des publics. De 2018 à 2022, elle est artiste associée à la Coursive Scène nationale de la Rochelle où elle crée *Étreinte(S)*, pour 14 danseur·se·s amateurs·trices et professionnel·le·s, où elle met en avant certains gestes fondamentaux comme celui de nous prendre dans les bras à l'heure du tout numérique. En 2019 elle est artiste associée à l'Estive Scène nationale de Foix et de l'Ariège et au Théâtre Le Rive Gauche Scène conventionnée danse à Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle y crée la petite forme *MU*, à mi-chemin entre spectacle de danse, concert et performance visuelle, une forme hybride, un pont entre les mythologies ancestrales et modernes. En 2021 Marion prend la direction du département danse à l'isdaT et dans le même temps, le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, dans le cadre du réseau LOOP, lui commande un projet pour la toute petite enfance : *le Petit B* est créé en octobre 2022. À Odysud Blagnac (où elle est artiste associée pour la saison 2023/2024) elle crée la pièce *BLITZ* avec le groupe de musique Sables Noirs et son extension pédagogique et acoustique *BLITZ US*. Marion Muzac est actuellement artiste associée à la Scène nationale d'Albi et au Théâtre de Nîmes. *Parad(i)s* sera la prochaine création avec l'accompagnement de l'Échangeur CDCN Hauts-de-France Château-Thierry pour 3 années à partir de janvier 2025.

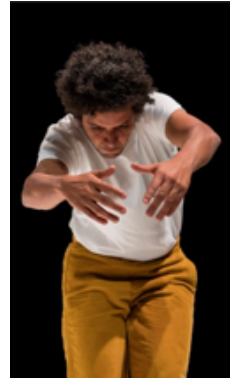
Les danseur-se-s



© photo F.lovino

Aimée-Rose Rich

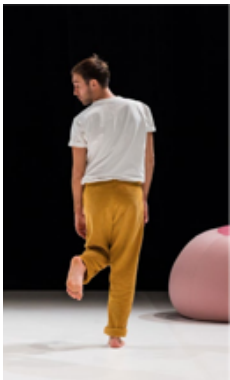
Elle intègre l'isdaT en danse contemporaine en 2012, après un passage auprès de la Merce Cunningham Dance School et de la Trisha Brown Dance Company à New York. Au cours de la formation Extensions qu'elle a suivie à La Place de la Danse CDCN Toulouse-Occitanie, elle travaille avec Daniel Linehan, Dominique Brun, Agathe Pfauwadel, Brigitte Asselineau, Stéphane Imbert. Diplômée de Lettres modernes, Aimée-Rose s'interroge autour du texte, de la voix et du corps dans ses premiers soli. Lauréate de la résidence Création en cours des Ateliers Médecis, elle co-réalise une vidéo-danse en collaboration avec la paysagiste Flora Rich et le réalisateur Sofian Achabe autour de la question du territoire périurbain et du corps périphérique.



© photo F.lovino

Mostafa Ahbourrou

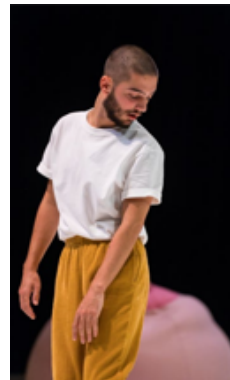
En 2000, il découvre la danse grâce aux pas traditionnels marocains avec la troupe Banane. Il continue dans la danse contemporaine avec Khalid Benghrib, Meriem Assari Jasouli et Imad Manssour. Il poursuit son apprentissage par l'étude du modern-jazz avec Patricia Spigarelli et Franck Mass. En 2011, il suit la formation Extensions à La Place de la Danse CDCN Toulouse-Occitanie, avec Robyn Orlin, Christian Rizzo, Alain Buffard, et Mladen Materic. Il intègre ensuite l'isdaT de Toulouse pour obtenir le Diplôme d'État de professeur de danse Contemporaine. En 2016, il crée un solo en collaboration avec Marion Muzac. Au Maroc, il chorégraphie ses créations, *Bou' Jalabba*, *Halka* et *Au nom de dieu*.



© installation Émilie Faïf
plasticienne
© photo F.lovino

Maxime Guillon-Roi-sans-Sac

Il intègre le groupe de recherche chorégraphique de l'université de Tours en 2007 puis il suit la formation Extensions de La Place de la Danse CDCN Toulouse-Occitanie. Il se concentre ensuite sur ses recherches chorégraphiques lors du Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique de l'abbaye de Royaumont. En 2014, il participe à la reconstitution du *Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski et Igor Stravinsky, *Sacre #2*, par Dominique Brun. En 2020, après l'obtention d'une licence au département danse de Paris 8 ; Il s'engage dans deux nouveaux projets auprès de Marion Muzac et de Dominique Brun.



© installation Émilie Faïf
plasticienne
© photo F.lovino

Valentin Mériot

Il commence la danse à 16 ans avec le projet *TryÉma*, échange amateur avec Lia Rodrigues et son groupe Nucleo2. De 2017 à 2019, il se forme en pédagogie et obtient en 2019 le DE en danse contemporaine aux RIDC. De 2019 à 2021 il suit la formation Extensions au CDCN La Place de la Danse Toulouse – Occitanie et rencontre différent.e.s chorégraphes tel-les que Régine Chopinot, Julie Nioche... Valentin est interprète dans plusieurs pièces de Marion Muzac et regard extérieur sur la dernière création BLITZ. Il danse également dans *Planètes*, création 2024 de Jérôme Brabant. En 2023 il fonde sa compagnie Le Caddie. Ses créations *00:18'15"* (2021) et *Marathon!* (2024) sont portées en production déléguée par le CDCN La Place de la Danse Toulouse-Occitanie.

Florent Brun (a rejoint les tournées en 23/24)

Après une pratique en amateur, il débute sa formation au Conservatoire de Montpellier avant d'intégrer la formation professionnelle Coline à Istres, puis Extensions à La Place de la Danse CDCN à Toulouse. Des rencontres avec des artistes comme Shlomi Tuizer, Thomas Lebrun, Alban Richard, Sylvain Huc et Mark Lorimer ont permis de mettre au cœur de ses préoccupations de danseur les nuances de qualités d'interprétations et d'engagement du corps. Aujourd'hui, ces outils lui servent à se mettre au service des chorégraphes Dominique Brun, Clara Villalba et Marion Muzac.

Évane Duguet (a rejoint la tournée en 24/25)

Après plusieurs formations techniques en danse contemporaine, elle prend un virage pour se consacrer à l'interprétation et intègre en 2019 la formation Extensions au CDCN de Toulouse La Place de la Danse. Depuis, elle est interprète dans *00:18'15"* de Valentin Mériot, *Myselfs* et *F_AI_LLE* de la cie K.danse et participe au projet *Chiroptera* de Damien Jalet, JR et Thomas Bangalter.

Depuis 2 ans, son intérêt pour la transmission l'entraîne sur des projets d'EAC. Elle questionne sa pratique pour s'adapter aux spécificités de chaque public. De l'école élémentaire au Lycée, jusqu'à récemment en crèche ou en EHPAD pour la cie de Marion Muzac. Elle monte le collectif *La Bleuze* avec deux autres artistes danseuses pour développer sa recherche artistique et poursuivre son engagement auprès des publics.

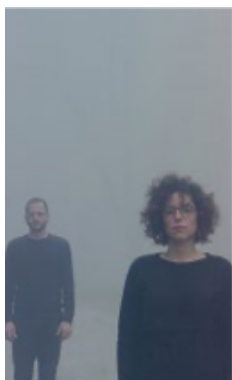
Les collaborateur-trice-s artistiques



© Taipei Fine Arts Museum

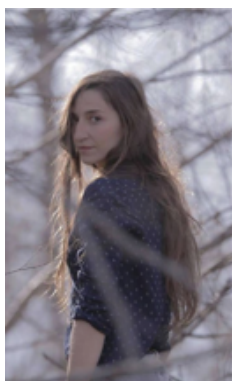
Émilie Faïf, plasticienne

Émilie Faïf est une artiste française. Son travail s'enrichit de nombreuses collaborations avec le monde de la mode, du théâtre, de la danse contemporaine, ainsi que de nombreux projets participatifs. Son approche de la sculpture est liée à celle du spectacle vivant. C'est sans doute pour cela que le corps, le vent, le mouvement, l'éphémère, y prennent une place prépondérante. Elle expérimente la matière comme une surface de contact, une interface sensible entre le dedans et le dehors, le corps et ce qui l'entoure. Ses œuvres sont exposées dans divers musées, galeries et fondations : Centre Pompidou (Paris), Cité de la Mode et du Design (Paris), Soledad Senlle Art Foundation (Amsterdam), West Bundt Museum (Shanghai), Taipei Fine Arts Museum (Taïwan), Setouchi Triennale (Japon) ... Depuis 2016 Émilie Faïf travaille aux côtés de Marion Muzac pour *Ladies First* et *Let' s Folk!* Cette collaboration artistique s'est poursuivie avec *MU*, *Étreinte(s)* et *Le petit B*.



Johanna Luz et Vincent Barrau - Jell-oO, musicien-ne-s

Leurs compositions Pop Folk aux harmonies ciselées révèlent les deux personnalités marquantes de ce duo : Johanna Luz et Vincent Barrau, deux musicien-ne-s-chanteur-euse-s au talent immense et d'une extrême générosité. Leurs textes sont une narration poétique du quotidien, portés par une musique acoustique et chaleureuse dont l'univers évolue aux croisements de leurs parcours respectifs, assortie des couleurs du jazz, de la richesse de métissages de styles qui leurs sont chers (pop, folk, soul). Le fil conducteur de ces créations est la voix, leurs deux voix, en leads ou en chœurs. Leur répertoire est le fruit d'une collaboration dans lequel ils et elles composent, arrangent et écrivent les textes à deux, avec l'envie de véhiculer l'émotion à travers ce qui est authentique, sincère et profondément sensible. Durant quatre ans de tournées à travers la France, dans des salles de spectacles, des festivals, des clubs, des théâtres ou en premières parties de personnalités comme Ben l'Oncle Soul, Maurane, Goran Bregovic, Barbara Carlotti, Mariana Ramos, Claudia Tagbo ou Axel Bauer, le duo a su se démarquer et séduire son public.



Mathilde Olivares, collaboratrice chorégraphique

Formée au conservatoire de Toulouse et sortie de la formation Extensions du CDCN La Place de la Danse en 2008, Mathilde Olivares est interprète et/ou assistante pour entre autres Patricia Ferrara, Christophe Bergon, la Cie Trisha Brown, Didier Théron, Nina Vallon, la Cie Process, Lorenzo De Angelis, Marion Muzac, Sylvain Huc, Camille Cau. Elle fonde en 2018 sa propre compagnie, ZZZ, dans la perspective de disposer d'un outil de production épousant les enjeux des travaux artistiques qu'elle souhaite engager. Depuis 2022 elle travaille sur *Séjour & Plongée*, des résidences de création en immersion dans des établissements médico-sociaux. Son travail s'appuie en premier lieu sur la pratique de la danse, mais s'articule plus largement avec l'usage d'autres médiums tels que le cinéma, l'écriture, l'édition, les arts plastiques. Elle s'intéresse à la relation entre le geste, le désir, l'imaginaire et le flux ; à la danse comme un acte charnel, sensuel, insensé et signifiant ; à l'ambivalence d'être sujet et objet ; à la puissance fondatrice du regard.

Paris MÔMES

Le Petit B



© installation Émilie Faïf plasticienne
© photo F.lovino

Spectacle immersif plein de douceur, Le Petit B se joue pour un nombre restreint de très jeunes spectateurs à l'Atelier de Paris.

Dans **Le Petit B**, on n'entre pas n'importe comment : avant même que le spectacle ne démarre, les petits et les grands sont invités à un **joli rituel de passage** où les gestes invitent à se mettre à **l'écoute**, à **se détendre**, à partager un moment, à être avec les autres.

Et quand on se pose sur les petits coussins en arc de cercle face à l'espace scénique, on se sent déjà un peu différent. Prêt à accueillir le bras qui se lève tout doucement, les gestes qui nous frôlent parfois, le regard des danseurs. Ouverts à toutes les surprises, à toutes les transformations, comme le surgissement d'une main parmi les montagnes de poufs, la disparition ou le don d'un mamelon où poser la tête et le dos.

C'est une célébration simple du corps, un **duo lumineux**, une invitation à la confiance que ce spectacle tout en douceur qui se joue en grande proximité avec le public.

Pour aboutir à cette première création pour les tout-petits, la chorégraphe **Marion Muzac** a mené de nombreuses séances de travail en crèches, où le spectacle est aussi présenté. Il s'agit pour elle de proposer aux enfants une véritable expérience de la sensation : ils sont appelés à la vivre entièrement et en convoquant tous leurs sens. À l'issue de la représentation, les petits peuvent choisir d'entrer dans l'espace, de toucher, de jouer avec les coussins et avec les danseurs, d'en repartir ou de se tenir à l'écart. Le spectacle qui œuvre à une grande porosité entre les danseurs (ou danseuse, selon les interprètes du jour) et le public s'adresse aussi pleinement aux adultes qui les accompagnent.

Avec la plasticienne **Émilie Faïf**, la chorégraphe a imaginé un **espace en transformation**, fait de matières malléables, de formes, de couleurs et de sons où les danseurs modifient l'installation scénographique à chacun de leurs mouvements, et la rendent fluctuante par des gestes doux, presque comme par magie.

Chacun chacune est libre de voir dans ces **volumes suggestifs** une cohorte de seins ronds, moelleux et accueillants, un souvenir mélancolique des premiers jours de notre venue au monde, un totem hommage au giron maternel, une ode à la douceur ou plus simplement des poufs confortables qui donnent envie de se laisser tomber, de se fondre dans la matière pour entamer une sieste ou d'y sauter à pieds joints. Une bande-sonore tout en délicatesse accompagne cet instant rêvé.

Maïa Bouteillet

Du 3 février au 6 avril 2024, samedi 6 avril 2024 à 15h et 17h - Dès 1 an - Tout-Petits



© installation Émilie Faïf plasticienne © photo F.lovino

MARION MUZAC, LE PETIT B

Propos recueillis par Wilson Le Personnic - publié le 20 décembre 2023

Engagée depuis plusieurs années dans des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques, Marion Muzac envisage la danse comme une pratique sociale. Avec sa dernière création *Le Petit B*, la chorégraphe imagine une expérience immersive et sensorielle à destination de la toute petite enfance. Dans cet entretien, Marion Muzac partage les rouages de sa démarche artistique et revient sur le processus de sa création *Le Petit B*.

Vous menez simultanément depuis plus de vingt-ans des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques. Pourriez-vous revenir sur les différentes réflexions qui traversent aujourd'hui votre recherche artistique ?

Chacun de mes projets est une invitation à danser, adressée à des interprètes professionnels mais aussi et surtout à des personnes qui ne savent pas qu'ils-elles sont déjà danseurs·euses, ou peuvent l'être. Ce qui anime l'ensemble des créations est le plaisir de voir surgir la danse là où on ne l'attend pas, là où se révèlent les corps non façonnés par l'intégration de faire, par des techniques ou de codes stylistiques. Mon regard sur la danse s'apparente à celui d'une pratique sociale. L'espace et le temps de relation avec d'autres que l'on soit seul ou à plusieurs, les danses d'aujourd'hui, dans leur variété et leurs hybridations, sont en effet travaillées par les questions qui agitent nos sociétés. J'aime les projets fédérateurs et coopératifs. La vulnérabilité a toute sa place, elle est appréciée au sens de la poétique et du sensible.

Vous êtes à l'origine de nombreux projets participatifs, pour des adolescent·es, danseur·euses amateur·ices, etc. Quels sont les enjeux de cette perspective pédagogique dans votre démarche artistique ?

Cette période de la vie qu'est l'adolescence me plaît et m'attire toujours autant. J'aime les écouter sur leur vision du monde, alors que ce que nous leur laisserons n'est pas des plus brillantes, mais ils ont une dextérité et une capacité à inventer, à imaginer et parfois même à prendre la distance salutaire. Lorsque je travaille avec des adolescent·es, l'enjeu est de laisser naître des communautés éphémères qui partagent leur savoir être avant tout, et leur savoir-faire quel qu'il soit. Chaque participant·e est chargé·e d'une histoire avec le geste, le mouvement dansé qu'il·elle est en mesure de déployer sur le plateau est au service de l'écriture collective de la création.

Votre pièce *Le Petit B*, à destination du jeune public, est une plongée dans un paysage visuel et sonore. Pourriez-vous retracer l'histoire et la genèse de cette création ?

Ce projet est avant tout une commande du Gymnase CDCN à Roubaix et du réseau LOOP qui ont imaginé le dispositif les Mouvements Minuscules. L'objectif est d'encourager les artistes chorégraphiques à créer pour la toute petite enfance, âge pour lequel l'offre de spectacles de danse est plus ténue. L'enjeu était de taille puisque je n'avais jamais

imaginé être en capacité de créer un projet pour des tout petits, et ce dès l'âge de six mois ! Mais l'envie a été assez spontanée, avec la prise de conscience de ce qu'ont vécu ces jeunes enfants nés quelques mois après la pandémie. Avec pour premières interactions sociales, via la crèche ou l'école, des visages cachés, coupés de leurs émotions, des expressions effacées, alors que l'on connaît la valeur et l'importance des « mimiques » comme moyen de communication à cette période de la vie. Nous avons été empêchés d'interagir avec eux, l'empathie corporelle n'existait plus ou très peu, or on sait toute l'importance du dialogue infra verbal et l'importance du toucher.

Comment avez-vous initié le travail de recherche ?

Une fois la réflexion posée sur le papier, ce sont un maximum d'expériences de corps que nous avons mis en œuvre avec toute l'équipe : danseur·euses, musicien·nes, scénographe. Plusieurs immersions dans différentes crèches ont pu avoir lieu, nous avons pu y observer les habitudes de ces mini sociétés, relever des expériences, appris de nos maladresses. Suite à cela, les résidences de création se sont déroulées comme la plupart des résidences avec des questions, des échanges, des essais au sein même de l'équipe artistique. En revanche, il était convenu dès le début de réaliser un projet adapté à ce public sans pour autant tomber dans la facilité, le « cabotinage ». Nous tenions à une écriture ciselée, exigeante, abstraite et résolument contemporaine. Le processus du *Petit B* n'a donc pas été différent de mes précédentes créations.

Vous avez collaboré avec la plasticienne Émilie Faïf pour la scénographie. Pourriez-vous revenir sur votre rencontre, l'histoire de cet espace plastique et comment vous avez travaillé l'écriture chorégraphique à partir de ces matériaux manipulables ?

Le travail avec Émilie Faïf a été réalisé au tout début du processus de création où ensemble, nous avons passé une semaine dans une crèche à St Etienne du Rouvray pour tester différentes pistes. Des éléments de la scénographie étaient conçus au jour le jour avec les enfants et les professionnels. Les de la petite enfance, ce qui nous a permis de prendre rapidement la décision de multiplier ces coussins en forme de seins, d'en proposer différentes tailles capables d'accueillir et d'épouser la forme du corps. La multiplication permet aux deux interprètes de construire différents paysages, des images apparaissent furtivement et se déconstruisent grâce à leur habileté corporelle qui joue avec les questions de temps et de rythme. Les spectateur·trices passent ainsi par différentes sensations en voyant les modules circuler devant eux, en s'en approchant au plus près, ou en s'y abandonnant lorsqu'ils sont invités à se déposer dessus. La question de la texture, de la matière était primordiale mais aussi la taille des coussins qui peuvent apparaître comme gigantesques par rapport à celle des tout petits.

Vous avez collaboré avec les musiciens Johanna Luz et Vincent Barrau – Jell-oO, qui se sont inspirés du Boléro de Ravel pour imaginer la musique. Pourriez-vous revenir sur l'histoire et le processus musical de *Petit B* ?

Lorsque j'ai invité Johanna Luz et Vincent Barrau à participer à ce projet, je leur ai demandé de réfléchir à une forme musicale basée sur la notion de répétition. Leur proposition musicale laisse entendre un son qui part de peu et qui, au fur et à mesure, grandit, insiste, se déploie jusqu'à une explosion finale comme une libération, un élan vers l'émancipation. Cette progression peut s'imaginer comme celle d'un jeune enfant qui tient à peine debout et qui, par l'expérience du corps, se lance alors à la découverte du monde qui l'entoure. Par ses modules répétitifs, ses sons doux et harmonieux, cette création musicale favorise la sensation d'immersion et installe le·la spectateur·trice dans un état méditatif. Les enfants et les adultes se laissent aller à la rêverie. La musique berce et invite à la détente des corps installés au sol ou plongés, parfois, au milieu des coussins.

Vous avez imaginé cette proposition comme une aventure sensorielle. Comment avez-vous travaillé cette mise en condition ?

Notre désir se situait à l'endroit de la douceur, de l'apaisement autant pour les enfants que pour les adultes. J'avais envie de créer une proposition immersive, une bulle hors du temps, comme pour se régénérer avant de repartir dans un monde chaotique et suractif. Pour apprécier et entrer dans cette proposition, il faut être disponible et serein. C'est pourquoi nous avons imaginé un moment avant spectacle, tel un rituel de passage. À chaque représentation, nous proposons un temps d'accueil avec les spectateur·trices avant de les laisser accéder au plateau. Ce moment de relâchement peut paraître anodin mais c'était pour nous important de proposer un sas de décompression avant le spectacle, afin de (re)canaliser l'énergie et sa concentration, autant pour les petits enfants que pour les grandes personnes.

DANSE / MARION MUZAC

« Le Petit B » par Marion Muzac, une douce création pour les plus jeunes



Nouvelle artiste associée au Théâtre de Nîmes, Marion Muzac déploie dans ses créations des dispositifs immersifs ou participatifs, souvent en direction des jeunes. En prélude à une collaboration qui prendra son essor la saison prochaine, elle propose *Le Petit B* dans le cadre de L'heure des kids.

« Le Petit B est une pièce destinée aux tout jeunes enfants et à leurs parents. Je voulais qu'elle soit immersive et apaisante, c'est pourquoi la plasticienne Émilie Faïf a imaginé une scénographie faite de coussins. Ils sont doux, mous, manipulables par les danseurs comme par le public. Au début de la pièce, ils sont positionnés sur le plateau, de façon tout à fait traditionnelle et le duo d'interprètes entame une chorégraphie très écrite, précise, qui inclut ces objets : ils passent au-dessus des têtes, sont déplacés au niveau du sol, sont empilés, réceptionnent leurs corps. Mais peu à peu ils avancent et les disposent au milieu des spectateurs. Finalement la scène se vide, se déplace vers les enfants qui peuvent alors s'en emparer, ce qui est vraiment intéressant car on connaît pour eux l'importance du toucher.

Une musique inspirée du Boléro

Mais l'immersion ne se fait pas uniquement par la scénographie, elle se fait également par le son. Il est déjà présent lorsque les enfants entrent dans l'espace de la représentation. La musique signée par Johanna Luz et Vincent Barrau constitue une première étape. Elle est inspirée par la trame du Boléro de Ravel. La composition de cette œuvre est particulièrement adaptée pour les tout jeunes car elle est répétitive, commence très doucement et que l'augmentation de son intensité comme de son tempo arrivent progressivement. Je trouvais ces qualités très appropriées puisque les petits aiment autant être bercés que la répétition. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

Calendrier

Dates de représentations saison 25/26

10 & 11 octobre 2025 Trattini festival Teatro di Sardegna Cagliari (IT)
17 au 19 octobre 2025 Festival Hérault Hérault Patapon Scène de Bayssan (34)
04 & 05 novembre 2025 Gender Bender Festival Bologne (IT)
10 au 21 novembre 2025 Scène nationale de Tarbes (65)
04 au 07 décembre 2025 Festival de danse de Cannes (06)
16 au 19 décembre 2025 L'Astrolabe Grand Figeac (46)
09 & 10 janvier 2026 Ville de Mérignac (33)
19 au 24 janvier 2026 Scènes Croisées de Lozère (48)
04 au 06 février 2026 Théâtre de Gascogne (40)
15 au 20 février 2026 L'Archipel Scène nationale de Perpignan (66)
20 & 21 mars 2026 MUCEM (13)
28 mars 2026 Le Zèbre Albert (60) festival Kidanse CDCN L'Échangeur
30 & 31 mars 2026 Communauté de communes Retz en Valois (60) festival
Kidanse CDCN L'Échangeur
21 & 22 avril 2026 L'Agora Scène nationale de l'Essonne (91)



© installation Émilie Faïf plasticienne
© photo F.Iovino

92 représentations sur la saison 24/25

Scène nationale d'Albi-Tarn / Tout petit festival Grandchamp des Fontaines / French Institute Alliance Française (FIAF) New York / Festival Nijinskid théâtre Onyx St Herblain / Festival Lilloco Rennes / Festival Sur un petit nuage Pessac / Théâtre Auditorium Poitiers / Théâtre de Cusset / Espace Bonnefoy Toulouse / Théâtre de l' Arsenal Val de Reuil / Théâtre de Corbeil Essonnes / Mercat de les Flors Casa de la dansa Barcelona / La Garance Scène nationale de Cavailon / théâtre d'Arles / Festi Bout'Chou Pechbonnieu / Festival Potsdamer Tanztage Fabrik Potsdam

187 représentations sur la saison 23/24

Culture Commune Loos-en-Gohelle / Le Bateau Feu Scène nationale Dunkerque / théâtre Le Périscope Nîmes / La Maison danse CDCN Uzès Gard Occitanie CDCN / Odysud Blagnac / Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France / Maison de la Culture et des Loisirs Gauchy / Le Phénix Scène nationale Valenciennes / La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq / MA scène nationale Montbéliard / Le Manège Scène nationale Reims / La Villette Paris / Centre National de la Danse Pantin / L'Empreinte Scène nationale Brive-Tulle / Théâtre Massalia Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse / Ville de Nanterre / Centre culturel Jacques Prévert Villeparisis / Agence culturelle de Dordogne / Théâtre L'Étincelle Rouen / L'Atelier de Paris CDCN / L'Échangeur CDCN Hauts-de-France Château Thierry / La Nouvelle Scène Nesle / Maison des Arts et Loisirs Laon / Maison des Loisirs et des Arts Sannois / Festival Les Jours Heureux Anglet / La Place de la Danse CDCN Toulouse - Occitanie / L'Estive Scène nationale de Foix et de l'Ariège / L'Escale Tournefeuille / La Passerelle Scène nationale Saint-Brieuc / Opéra de Limoges / MAIF Social Club Paris

119 représentations sur la saison 22/23

Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis / Théâtre Le Rive Gauche Saint-Étienne du Rouvray Scène conventionnée d'intérêt national art et création – danse / Chorège CDCN Falaise Normandie / Le Grand Bleu Scène conventionnée d'intérêt National Art Enfance et Jeunesse / Très tôt Théâtre Quimper / Théâtre Le Sémaphore, Port-de-Bouc / La Passerelle Rixheim / Centre Culturel Jean-Gagnant Limoges / Carré-Colonnes Scène nationale Saint-Médard-en-Jalles / Centre National de la Danse en coréalisation avec Chaillot Théâtre national de la Danse / Escales Danse réseau conventionné danse en territoire / La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale / Festival Kidanse CDCN L'Échangeur Hauts-de-France Château-Thierry / Carré Amelot en coréalisation avec La Coursive Scène nationale La Rochelle

Coproductions :

Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France pour le réseau LOOP – réseau pour la danse et la jeunesse, dans le cadre du projet de commande chorégraphique Les Mouvements Minuscules / Le Grand Bleu Scène conventionnée d'intérêt national Art Enfance et Jeunesse / L'Échangeur CDCN Hauts-de-France Château-Thierry / La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale / La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle/ Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis / Chaillot Théâtre National de la Danse / La Coursive Scène Nationale | La Rochelle / Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Le Rive Gauche Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – danse Saint-Étienne-du-Rouvray / La Place de la Danse CDCN Toulouse – Occitanie / MZ Productions.

Le Petit B est le premier opus de *Les mouvements minuscules*, projet de commande chorégraphique pour la petite enfance imaginé par Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France et le réseau LOOP (premier réseau professionnel pour la danse et la jeunesse).

Ce programme invite un·e chorégraphe à créer une forme courte, destinée à l'in-situ (crèches, écoles maternelles...) ou aux plateaux et adressée aux tout·tes petit·te·s. Le projet *Les mouvements minuscules* est confié à un·e artiste à l'écriture forte et singulière, qui ne concède rien en terme esthétique, et déjà expérimenté·e à l'adresse du jeune public. L'objectif de ce nouveau projet est d'encourager les artistes chorégraphiques à créer pour la petite enfance, âge pour lequel l'offre de spectacles de danse est plus ténue. C'est aussi d'inviter des chorégraphes aguerris·es qui pourront concevoir des formats exigeants et inventifs tout en étant adaptés aux contextes de représentation, comme celui d'investir les lieux et espaces de la petite enfance.

La production du projet *Les mouvements minuscules* est confiée au Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France, en tant que chef de file du réseau LOOP. *Le Petit B* a été porté en production déléguée par le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France pour les saisons 22/23 et 23/24.

Crédits photos :

Photos du *Petit B* au plateau : Frédéric Iovino

p7 : Émilie Faïf © Taipei Fine Arts Museum / Jell-oO © Edmond Carrère Minimum Moderne

MARION / MUZAC

MZ • PRODUCTIONS

Perrine BRUDIEU – administration & production

brudieup@gmail.com

+33(0)6 64 14 54 27

Claire JOULÉ – développement & diffusion

clairejoule@orange.fr

+33(0)6 74 67 50 35

Jérémie ALEXANDRE – régie générale

jeremie.alex@hotmail.fr

+33(0)6 83 54 23 25

MZ PRODUCTIONS est soutenue par
LA DRAC OCCITANIE – LA RÉGION OCCITANIE MÉDITERRANÉE PYRÉNÉES – LA VILLE DE TOULOUSE

